

Les charges courantes : structure et évolution

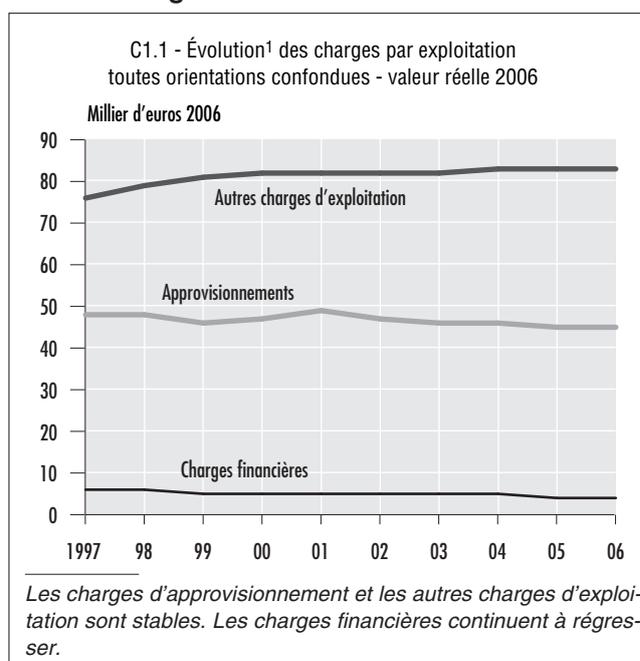
En 2006, les charges courantes s'élèvent, en moyenne, à 132 000 euros par exploitation. Tandis qu'une exploitation sur dix a dépensé moins de 35 100 euros, une même proportion a plus de 262 500 euros de charges courantes. Pour l'ensemble des exploitations, les charges sont stables (+ 0,1 %) par rapport à 2005. Parmi les charges d'approvisionnement, les semences et plants ainsi que les produits phytosanitaires baissent de plus de 3 %. Le poste carburants et combustibles stockés augmente moins fortement qu'en 2005 (+ 6,1 %). Côté charges de structure, les amortissements et les travaux pour cultures et élevages augmentent, et les loyers et fermages et les frais d'entretien des bâtiments et du matériel en baisse expliquent la stabilité d'ensemble observée. Les charges financières, quant à elles, sont à nouveau en baisse.

Pour l'ensemble des exploitations, pour 100 euros de charges courantes, 63 sont des charges liées aux structures des exploitations, 34 sont liées aux approvisionnements et 3 sont liées au loyer de l'argent. Par rapport au produit brut, le poids des charges courantes représentent pour l'ensemble des exploitations 80 %. Mais une exploitation sur dix fait face à des dépenses supérieures à ses ressources.

Le produit brut regroupe l'ensemble des ressources de l'exploitation. Si l'on retient la seule production de l'exercice (qui exclut notamment les subventions), une exploitation sur quatre a un taux de charges supérieur à

125 %. Parmi les exploitations spécialisées en grandes cultures, en bovins élevage et viande, plus des trois quarts ne parviennent pas à couvrir leurs dépenses par la seule production.

Charges courantes stables en 2006



Source : RICA

C1.2 - Les charges courantes en 2006

Valeurs moyennes par exploitation, toutes orientations confondues

	2006 millier d'euros	Évolution ¹ 06/05 %	Structure en 2006 %
I - Charges d'exploitation	127,8	+ 0,1	96,8
Approvisionnements	45,1	+ 0,2	34,2
Engrais et amendements	8,0	+ 0,0	6,0
Semences et plants	5,0	- 3,7	3,8
Produits phytosanitaires	6,8	- 3,1	5,2
Aliments du bétail	13,9	+ 0,6	10,5
Produits vétérinaires	2,2	+ 0,1	1,7
Fournitures	4,6	+ 2,9	3,5
Carburants, combustibles et lubrifiants stockés	4,8	+ 6,1	3,6
Autres charges d'exploitation	82,7	- 0,0	62,6
Dont : Travaux pour cultures et élevages	7,5	+ 1,2	5,7
Loyers et fermages	9,8	- 2,5	7,4
Entretien des bâtiments et du matériel	6,2	- 2,2	4,7
Assurances	4,2	- 0,8	3,2
Charges de personnel	10,4	- 1,9	7,9
Impôts et taxes	1,8	- 5,3	1,4
Amortissements	24,4	+ 1,6	18,4
II - Charges financières	4,2	- 4,1	3,2
Charges financières à long ou moyen terme	3,3	- 5,1	2,5
Charges financières à court terme	0,9	- 0,4	0,7
I + II - Charges courantes	132,0	- 0,1	100,0

1. Les évolutions sont calculées sur un échantillon constant et sont exprimées en valeur réelle, c'est-à-dire déflatée par l'indice de prix du PIB (voir annexe 2).

Source : RICA

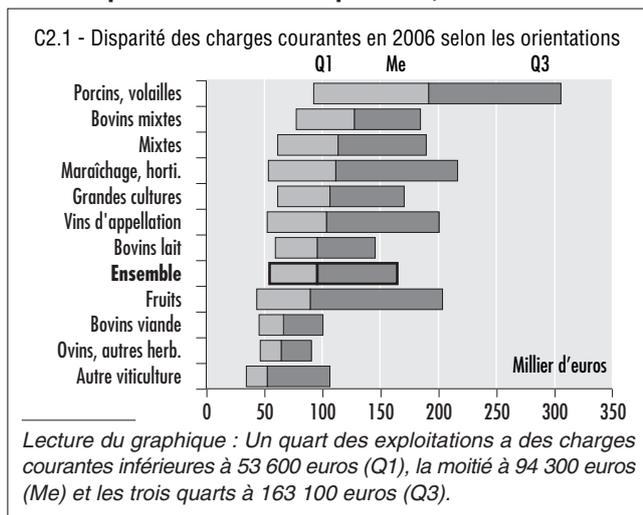
Les charges courantes selon les orientations

Le niveau des charges courantes dépend fortement des systèmes de production. Ainsi, en 2006, les élevages de porcins, volailles se distinguent par leurs charges élevées (médiane à 191 100 euros). Ils présentent aussi la plus grande dispersion des charges, avec 213 300 euros de différence entre le quart de la population ayant les charges les plus faibles, et le quart ayant les charges les plus élevées. À l’opposé, les élevages de bovins viande et d’ovins, autres herbivores ont des dépenses parmi les plus faibles (médiane proche de 65 000 euros) et une dispersion des charges minimum, avec un intervalle inter-quartile d’environ 50 000 euros. La médiane est encore plus faible chez les autres viticulteurs (51 400 euros), mais la dispersion plus forte.

Les charges courantes sont stables dans l’ensemble par rapport à 2005. Mais cela masque en réalité deux tendances opposées. Une hausse des charges pour les éleveurs d’animaux, et une baisse pour les cultivateurs, producteurs de végétaux. Les exploitations de bovins viande (+ 3,2 %) et les autres viticulteurs (- 5,8 %) sont les deux secteurs qui marquent le plus nettement cette opposition.

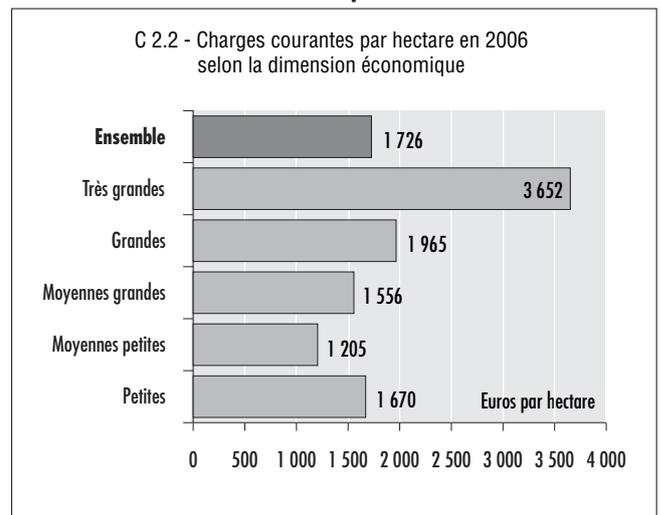
Les charges courantes s’élèvent en moyenne à 3 650 euros par hectare pour les très grandes exploitations, dont la dimension économique est supérieure à 375 hectares-équivalent-blé. Les charges à l’hectare des « moyennes-petites » exploitations (1 200 euros) sont trois fois plus faibles que celles des très grandes.

Des charges élevées pour l’orientation porcins, volailles



Source : RICA

Les charges courantes s’élèvent en moyenne à 1 720 euros par hectare



Source : RICA

C2.3 - Charges courantes selon les orientations en 2006

Valeurs moyennes par exploitation, en millier d’euros

Orientation	Charges courantes		dont								
			Charges d’exploitation						Charges financières		
	2006	Évolution ¹ 06/05 %	Charges d’approvisionnement		Autres charges d’exploitation		Total		2006	Évolution ¹ 06/05 %	
		2006	Évolution ¹ 06/05 %	2006	Évolution ¹ 06/05 %	2006	Évolution ¹ 06/05 %	2006	Évolution ¹ 06/05 %	2006	Évolution ¹ 06/05 %
Grandes cultures	135,0	- 0,8	50,1	- 1,3	80,8	- 0,3	130,8	- 0,7	4,1	- 4,0	
Maraîchage, horticulture	216,2	- 1,1	81,8	+ 0,4	130,3	- 1,9	212,2	- 1,0	4,0	- 8,7	
Vins d’appellation d’origine	159,8	- 1,0	29,4	+ 2,3	124,4	- 1,9	153,8	- 1,1	6,0	+ 1,6	
Autre viticulture	86,9	- 5,8	18,0	- 4,4	66,1	- 5,9	84,0	- 5,6	2,9	- 10,7	
Fruits	177,1	- 2,7	33,4	- 1,1	139,9	- 3,0	173,3	- 2,6	3,8	- 4,9	
Bovins lait	110,9	+ 1,7	36,2	+ 1,5	70,9	+ 2,2	107,1	+ 2,0	3,7	- 6,0	
Bovins élevage et viande	80,0	+ 3,2	25,8	+ 7,2	51,6	+ 1,6	77,4	+ 3,4	2,6	- 1,1	
Bovins lait, élevage et viande	143,6	+ 1,6	50,7	+ 3,4	87,6	+ 0,9	138,4	+ 1,8	5,2	- 3,4	
Ovins, autres herbivores	80,7	+ 0,9	28,4	+ 2,3	49,8	+ 0,4	78,2	+ 1,1	2,5	- 6,1	
Porcins, volailles	242,0	+ 0,4	135,3	- 1,6	99,2	+ 4,5	234,5	+ 0,8	7,5	- 11,7	
Polyculture, polyélevage	143,8	- 0,0	53,2	- 0,5	85,7	+ 0,6	139,0	+ 0,2	4,8	- 4,6	
ENSEMBLE	132,0	- 0,1	45,1	+ 0,2	82,7	- 0,0	127,8	+ 0,1	4,2	- 4,1	

1. Les évolutions sont calculées sur un échantillon constant et sont exprimées en valeur réelle, c’est-à-dire déflatée par l’indice de prix du PIB (voir annexe 2).

Source : RICA

Les charges d'approvisionnement

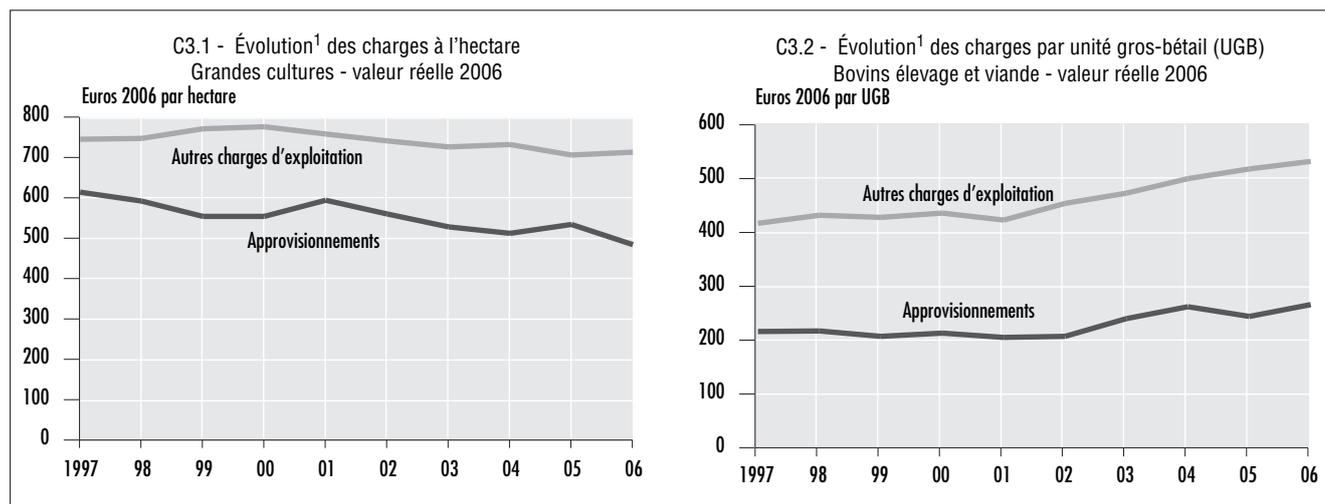
En 2006, les charges d'approvisionnement atteignent, en moyenne, 45 100 euros par exploitation. Elles sont restées stables par rapport à l'année précédente (+ 0,2 %). Cette stabilité résulte de l'évolution croisée des charges de semences (- 3,7 %) et de produits phytosanitaires (- 3,1 %), d'une part, des charges de fournitures (+ 2,9 %) et de carburants stockés (+ 6,1 %), d'autre part.

L'importance et la composition de ces charges diffèrent selon la spécialisation des exploitations. En grandes cultures, les charges d'approvisionnement, un peu plus élevées que la moyenne, sont surtout composées d'engrais et de phytosanitaires. Les fournitures sont importantes en maraîchage et viticulture AOC, les carburants et combustibles en maraîchage. Dans les élevages de porcins, volailles, les charges d'approvisionnement

atteignent 135 300 euros en moyenne, soit trois fois plus que pour l'ensemble des exploitations. Ce niveau élevé s'explique par l'importance des dépenses en aliments dans ce secteur qui, avec 106 100 euros en 2006, représentent 78 % du total. À l'inverse, avec 25 800 euros par exploitation, les charges d'approvisionnement sont plutôt faibles dans les élevages de bovins viande.

Les dépenses d'approvisionnement par orientations agricoles peuvent évoluer de façon sensiblement différentes. D'un côté, les principales hausses s'observent parmi les secteurs bovins élevage et viande (+ 7,2 %) ainsi que les bovins mixtes. À l'opposé, les charges d'approvisionnement diminuent pour les orientations autre viticulture (- 4,4 %) et porcins, volailles (- 1,6 %).

En 2006, stabilité des charges d'approvisionnement, pour l'ensemble des exploitations



Source : RICA

C3.3 - Charges d'approvisionnement en 2006 selon les orientations

Valeurs moyennes par exploitation, en millier d'euros

Orientation	Engrais et amendements	Semences et plants	Produits phytosanitaires	Aliments du bétail	Produits vétérinaires	Fournitures	Carburants lubrifiants et combustibles
Grandes cultures	15,7	8,4	14,4	3,2	0,5	1,5	6,3
Maraîchage, horticulture	9,4	36,7	4,2	0,1	0,0	18,3	13,1
Vins d'appellation d'origine	2,2	0,7	6,9	0,3	0,0	17,4	1,9
Autre viticulture	2,6	0,8	8,0	0,0	0,0	3,9	2,6
Fruits	4,7	3,3	10,8	0,4	0,0	10,5	3,8
Bovins lait	5,4	2,7	2,4	15,8	3,1	2,9	3,8
Bovins élevage et viande	4,7	1,1	0,9	11,2	2,6	1,9	3,3
Bovins lait, élevage et viande	8,7	3,6	4,2	21,1	3,9	3,7	5,5
Ovins, autres herbivores	3,7	1,3	0,9	15,1	2,5	2,1	2,8
Porcins, volailles	3,2	2,4	2,8	106,1	11,7	3,4	5,7
Polyculture, polyélevage	9,6	5,1	7,8	19,2	3,0	2,6	5,9
ENSEMBLE	8,0	5,0	6,8	13,9	2,2	4,6	4,8

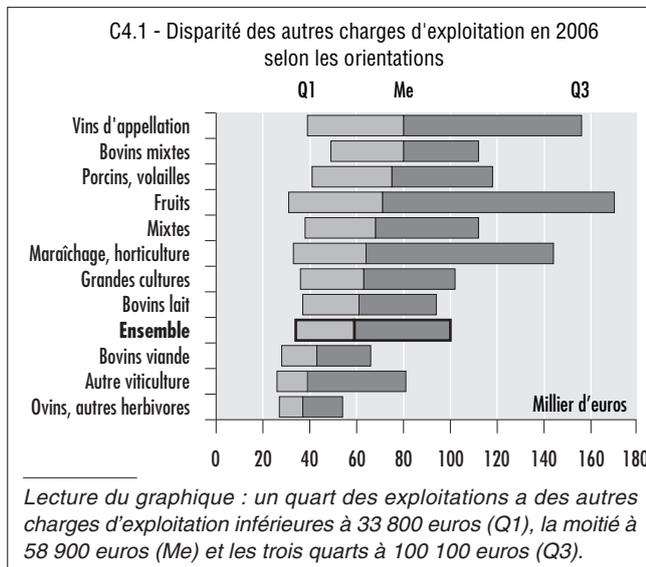
1. Les évolutions sont calculées sur un échantillon constant et sont exprimées en valeur réelle, c'est-à-dire déflatée par l'indice de prix du PIB (voir annexe 2).

Les autres charges d'exploitation

En 2006, les autres charges d'exploitation (ou charges de structure) se sont élevées à 82 700 euros par exploitation en moyenne. La composition de ces charges dépend de la spécialisation des exploitations et, en général, est fortement marquée par le poids des amortissements. Ceux-ci représentent plus de 30 % des autres charges d'exploitation dans les secteurs agricoles qui ont peu de charges de personnel. Dans les élevages d'ovins, autres herbivores, pour lesquels les charges de structure sont relativement faibles en moyenne, les amortissements vont jusqu'à 36 %. Les charges de personnel peuvent être très importantes

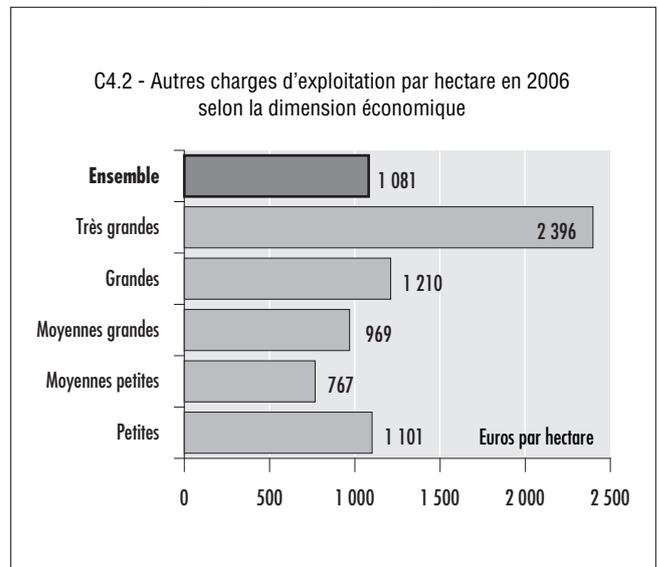
dans certains secteurs. Elles représentent environ 39 % des dépenses pour les producteurs de fruits et 38 % chez les maraîchers, horticulteurs. Elles se démarquent également dans les secteurs viticoles. Pour l'ensemble des exploitations, en 2006, les autres charges d'exploitation sont stables. Mais pour un quart d'entre elles, la baisse de ces charges dépasse 10 %. Ce sont les impôts et taxes et les loyers et fermages qui ont le plus baissé¹ avec respectivement - 5,3 % et - 2,5 %. Mais les amortissements augmentent (+ 1,6 %). Les autres charges d'exploitation sont en hausse chez les éleveurs et en baisse chez les cultivateurs.

Les charges de structure les plus dispersées sont dans le secteur « Fruits »



Source : RICA

Les charges de structure sont de 1 080 euros par hectare en moyenne en 2006



Source : RICA

C4.3 - Autres charges d'exploitation en 2006 selon les orientations

Valeurs moyennes par exploitation, en millier d'euros

Orientations	Travaux pour cultures et élevages	Loyers et fermages	Entretien bâtiments et matériel	Assurances	Charges de personnel	Impôts et taxes	Amortissements	Autres ²
Grandes cultures	6,9	13,3	6,9	5,0	6,7	2,3	25,8	13,8
Maraîchage, horticulture	1,7	2,9	5,4	4,4	50,0	1,4	25,4	39,2
Vins d'appellation d'origine	4,6	19,7	6,1	4,5	34,6	3,3	23,3	28,3
Autre viticulture	5,4	5,7	4,1	3,6	12,5	2,3	17,4	15,1
Fruits	7,0	6,6	6,0	5,9	54,5	1,7	22,4	35,7
Bovins lait	10,0	7,2	5,9	3,4	1,7	1,4	24,2	17,1
Bovins élevage et viande	4,2	6,3	5,0	3,3	1,1	1,0	18,5	12,3
Bovins lait, élevage et viande	11,1	10,8	7,6	4,3	2,4	1,7	30,3	19,4
Ovins, autres herbivores	5,4	4,1	4,6	3,2	2,1	0,9	18,0	11,5
Porcins, volailles	13,6	5,5	7,6	4,2	6,5	1,6	33,2	27,0
Polyculture, polyélevage	9,9	10,0	7,1	4,6	6,0	1,8	28,2	18,0
ENSEMBLE	7,5	9,8	6,2	4,2	10,4	1,8	24,4	18,4

1. Les évolutions sont calculées sur un échantillon constant et sont exprimées en valeur réelle, c'est-à-dire déflatée par l'indice de prix du PIB (voir annexe 2).

2. Somme des charges en eau, gaz, électricité, petit matériel et autres fournitures, redevances de crédit-bail, honoraires, frais de transport, frais de gestion.

Source : RICA

Les charges financières

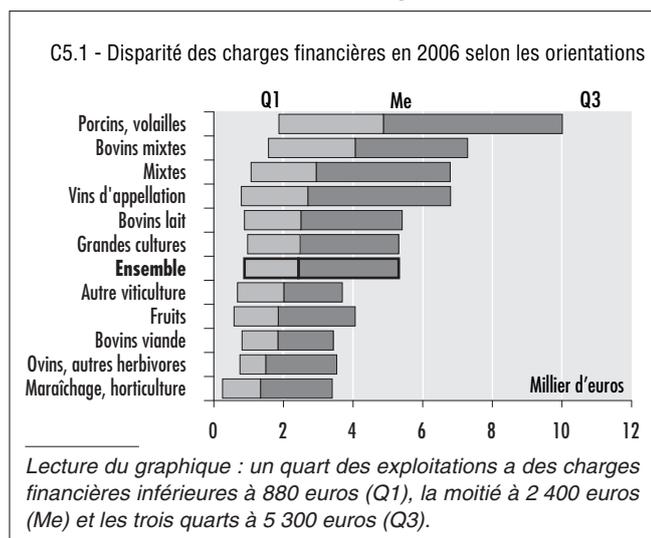
D'un montant moyen de 4 200 euros par exploitation, les charges financières diminuent¹ au total de 4,1 % sous l'effet de la diminution des charges liées aux emprunts à long ou moyen terme (- 5,1 %). Les charges financières sont liées aux résultats des exercices précédents et reflètent les décisions d'investissement prises au cours des exercices antérieurs. Les situations individuelles sont très disparates. Une exploitation sur deux bénéficie d'une diminution des charges financières de plus de 14 %, tandis que pour un quart, il y a une augmentation de 5 %.

Presque toutes les orientations bénéficient de baisses. Les plus marquées sont dans les secteurs autre viticulture et porcins, volailles, qui bénéficient d'une économie supérieure à 10 % par rapport à l'année précédente. Le secteur vins d'appellation d'origine se démarque avec des charges financières augmentant de

2 %. L'évolution la moins sensible s'observe dans le secteur bovins élevage et viande (- 1 %). Néanmoins, les évolutions sont très diverses à l'intérieur d'une même orientation. Ainsi dans l'orientation vins d'appellation d'origine, une exploitation sur quatre présente une baisse supérieure à 33 % et à l'inverse une même proportion connaît une hausse supérieure à 11 %.

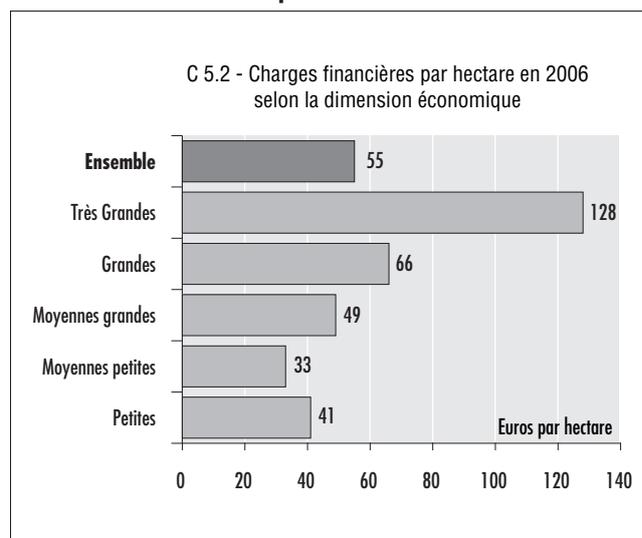
Les élevages de porcins, volailles restent les plus pénalisés avec le taux d'intérêt apparent le plus élevé (3,9 %), supérieur de 0,5 point au taux moyen. Ces exploitations sont également celles dont les emprunts sont les plus importants avec une dette moyenne de 193 000 euros (voir tableau F1.3), soit un tiers de plus que la dette moyenne sur l'ensemble des exploitations. Tous secteurs confondus, pour une exploitation sur quatre, les charges financières dépassent 5 300 euros. Chez un élevage de porcins, volailles sur quatre, elles atteignent 10 000 euros.

Les charges financières du secteur porcins, volailles sont très nettement supérieures aux autres



Source : RICA

Les charges financières s'élèvent en moyenne à 55 euros par hectare en 2006



Source : RICA

C5.3 - Charges financières en 2006 selon les orientations

Valeurs moyennes par exploitation, en millier d'euros

Orientation	Charges financières totales	Charges financières à long ou moyen terme	Charges financières à court terme	Taux d'intérêt apparent %
Grandes cultures	4,1	3,0	1,1	3,4
Maraîchage, horticulture	4,0	3,2	0,8	3,3
Vins d'appellation d'origine	6,0	4,3	1,7	3,2
Autre viticulture	2,9	2,3	0,6	3,3
Fruits	3,8	2,6	1,2	3,2
Bovins lait	3,7	3,2	0,5	3,3
Bovins élevage et viande	2,6	2,3	0,4	2,9
Bovins lait, élevage et viande	5,2	4,4	0,9	3,4
Ovins, autres herbivores	2,5	2,0	0,5	3,4
Porcins, volailles	7,5	5,9	1,6	3,9
Polyculture, polyélevage	4,8	3,8	1,1	3,6
ENSEMBLE	4,2	3,3	0,9	3,4

1. Les évolutions sont calculées sur un échantillon constant et sont exprimées en valeur réelle, c'est-à-dire déflatée par l'indice de prix du PIB (voir annexe 2).

Source : RICA

Les charges sociales de l'exploitant

Les charges sociales de l'exploitant sont destinées à financer les caisses d'assurances maladie et vieillesse de l'exploitant et des co-exploitants non salariés. Elles sont exclues des charges dans le RICA, de même que les prestations sociales sont exclues des produits, et ne participent pas à la formation du résultat. Elles sont néanmoins enregistrées de façon extra-comptable. Les charges sociales de l'exploitant sont calculées sur la base des résultats des trois années précédentes, ou sur option, sur ceux de l'année précédente. De ce fait, un temps de latence s'observe entre les variations des résultats et les variations des cotisations. En 2006, ces charges représentent, en moyenne, 8 300 euros par exploitation, soit 25 % du résultat courant avant

impôts (charges sociales non déduites). Pour l'ensemble des exploitations, ces charges sont en baisse par rapport à 2005 (- 4,9 %). Le secteur porcins, volailles enregistre une vive remontée des charges sociales en 2006 (+ 16 %¹) après une baisse spectaculaire en 2005. En moyenne, les charges sociales du secteur vins d'appellation d'origine sont les plus fortes. Cependant la majorité des exploitations de grandes cultures ont des charges similaires à ce secteur. Quant à la contribution la plus lourde par rapport au RCAI, elle se situe dans le secteur autre viticulture. De grandes disparités de taux apparent de charge s'observent dans les secteurs maraîchage et viticulture. Les secteurs bovins et porcins ont des taux beaucoup plus concentrés.

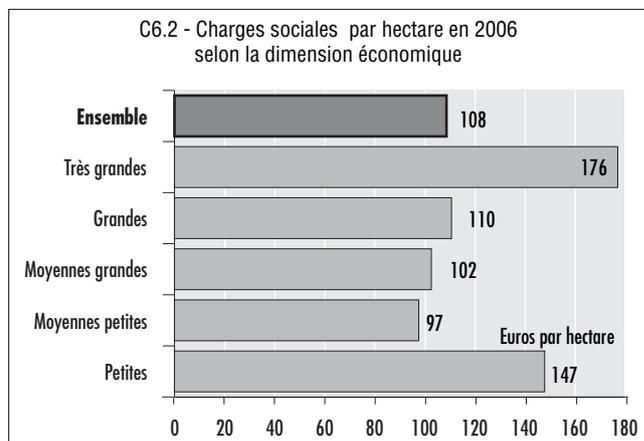
C6.1 - Charges sociales de l'exploitant selon les orientations en 2006

Valeurs moyennes par exploitation, en millier d'euros

Orientation	2006 millier d'euros	Évolution ¹ 06/05 %
Grandes cultures	9,0	- 10,2
Maraîchage, horticulture	8,9	+ 1,0
Vins d'appellation d'origine	11,6	- 4,8
Autre viticulture	5,3	- 5,0
Fruits	7,2	- 14,4
Bovins lait	7,7	- 9,7
Bovins élevage et viande	6,4	+ 1,6
Bovins lait, élevage et viande	9,1	- 1,1
Ovins, autres herbivores	5,6	+ 3,5
Porcins, volailles	9,1	+ 16,2
Polyculture, polyélevage	8,5	- 1,3
ENSEMBLE	8,3	- 4,9

Source : RICA

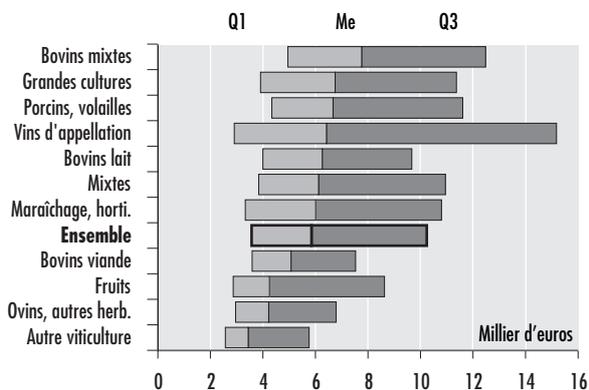
Les charges sociales de l'exploitant s'élèvent en moyenne à 108 euros par hectare en 2006



Source : RICA

En 2006, les charges sociales représentent plus de 49 % du RICA pour le quart des exploitations

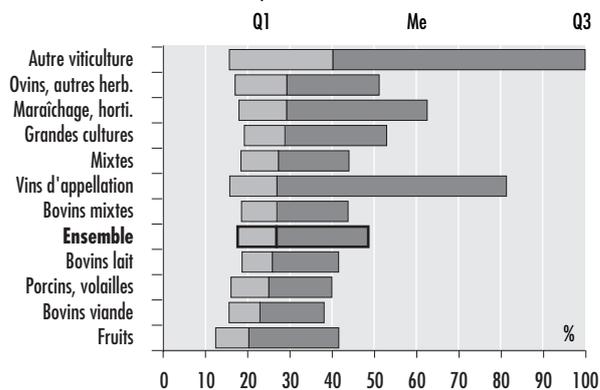
C6.3 - Disparité des charges sociales de l'exploitant en 2006 selon les orientations



Lecture du graphique : un quart des exploitations a des charges sociales inférieures à 3 600 euros (Q1), la moitié à 5 900 euros (Me), et les trois quarts à 10 200 euros (Q3).

En 2006, la baisse des charges sociales est de près de 5 %, et les exploitations du secteur fruits ont le poids de charges le plus faible. Une exploitation sur deux verse plus de 5 900 euros. Rapportée au résultat courant avant impôts, la charge est inférieure à 49 % pour trois exploitations sur quatre.

C6.4 - Disparité du ratio charges sociales de l'exploitant/ résultat courant avant impôts en 2006 selon les orientations



Lecture du graphique : un quart des exploitations a des charges sociales qui représentent moins de 18 % du résultat courant avant impôts (Q1), la moitié moins de 27 % (Me), et les trois quarts moins de 49 % (Q3). On considère par convention que les résultats courants négatifs engendrent un ratio de 100 %.

1. Les évolutions sont calculées sur un échantillon constant et sont exprimées en valeur réelle, c'est-à-dire déflatée par l'indice de prix du PIB (voir annexe 2).

Source : RICA

Les charges en énergie selon les orientations

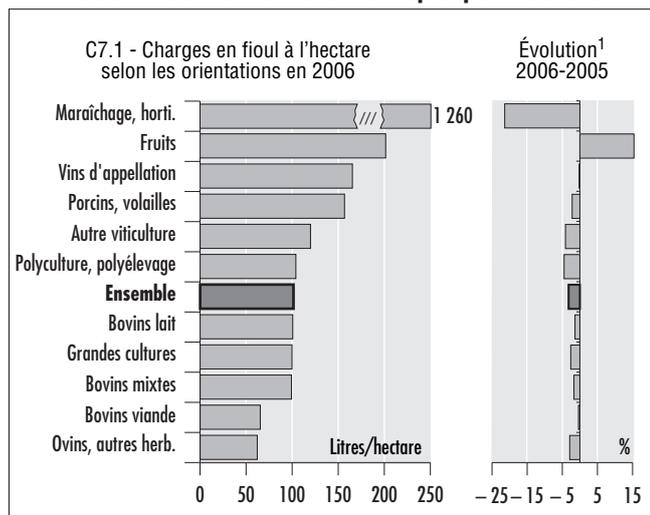
En 2006, les dépenses consacrées à l'énergie ont progressé de 5 %¹ en valeur réelle, essentiellement à cause de la hausse de prix. Elles avaient déjà augmenté de 13 % en 2005. Elles atteignent ainsi 7 500 euros en moyenne par exploitation, soit un peu plus de 6 % du total des charges courantes. Ramenées à l'hectare, elles s'élèvent à 102 euros. Avec 1 600 euros en moyenne, les dépenses en électricité, elles-mêmes en hausse de 1 %, représentent 22 % des charges en énergie.

Toutes les orientations voient leurs dépenses globales en énergie augmenter en 2006, avec en tête les vins d'appellation d'origine, les ovins, autres herbivores, le secteur maraîchage, horticulture (+ 6 %). D'une orientation à une autre, la consommation d'énergie et son utilisation peuvent varier considérablement. Ainsi en 2006, les dépenses en énergie à l'hectare s'échelonnent

entre 56 euros chez les éleveurs de bovins viande et 3 600 euros pour les maraîchers, horticulteurs. Dans cette dernière orientation, les surfaces utilisées sont petites, mais les dépenses en énergie, pour les cultures sous serre en particulier, sont très élevées.

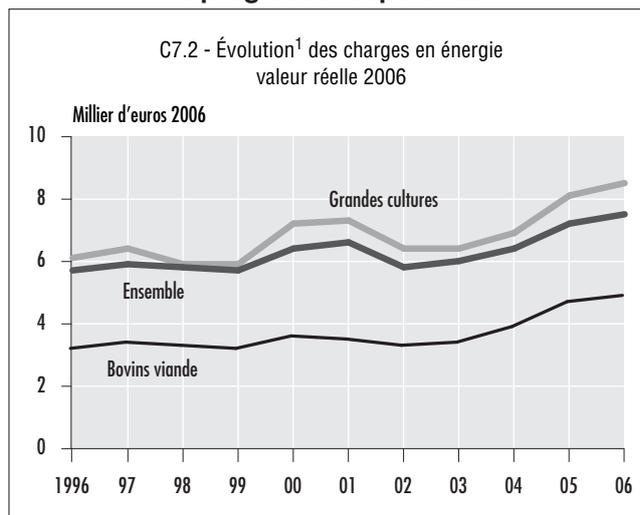
En 2006, la quantité de fioul domestique consommée atteint 7 800 litres en moyenne, soit 2 % de moins qu'en 2005. Ramené à l'hectare, elle atteint 101 litres en moyenne. Mais pour limiter l'impact de la hausse des prix, seuls les maraîchers, horticulteurs ont réduit fortement leurs volumes consommés. Ils ont réduit les volumes de fioul de 21 % pour utiliser plus de gaz (+ 15 % en valeur). Ils conservent néanmoins la consommation la plus élevée de toutes les orientations avec 1 260 litres de fioul domestique consommés en moyenne par hectare.

Les maraîchers utilisent en moyenne 1 300 litres de fioul domestique par hectare



Source : RICA

Les dépenses en énergie n'ont cessé de progresser depuis 2002



Source : RICA

C7.3 - Charges en énergie selon les orientations en 2006

Valeurs moyennes par exploitation, en millier d'euros

Orientation	Charges totales en énergie (valeur)		Dont							
			Fioul domestique (carburant et combustible)		Électricité		Autres (gaz stocké ou non, gazole à la pompe, divers)		Fioul domestique (quantité 1 000 l)	
	2006	Évolution ¹ 06/05 %	2006	Évolution ¹ 06/05 %	2006	Évolution ¹ 06/05 %	2006	Évolution ¹ 06/05 %	2006	Évolution ¹ 06/05 %
Grandes cultures	8,5	+ 5,4	5,5	+ 7,4	1,4	+ 2,1	1,6	+ 1,8	11,3	- 1,8
Maraîchage, horticulture	23,7	+ 5,7	3,8	- 18,2	3,7	- 0,4	16,2	+ 15,4	8,2	- 21,3
Vins d'appellation d'origine	4,6	+ 5,8	1,7	+ 13,0	1,1	- 1,3	1,9	+ 4,1	3,2	+ 0,6
Autre viticulture	4,1	+ 4,3	2,0	+ 4,6	0,6	+ 1,3	1,5	+ 5,2	3,9	- 4,0
Fruits	7,7	+ 2,7	2,9	+ 23,6	2,4	+ 0,3	2,4	- 14,1	5,6	+ 15,3
Bovins lait	6,2	+ 5,0	3,5	+ 9,2	1,8	- 0,6	0,9	+ 1,3	7,1	+ 0,4
Bovins élevage et viande	4,9	+ 4,0	3,0	+ 11,5	0,7	+ 0,6	1,3	- 9,3	5,8	+ 1,8
Bovins lait, élevage et viande	8,1	+ 5,0	5,0	+ 8,4	1,8	- 1,9	1,3	+ 2,8	10,1	+ 0,3
Ovins, autres herbivores	4,7	+ 5,8	2,5	+ 11,7	1,0	+ 2,6	1,2	- 2,8	4,9	+ 0,5
Porcins, volailles	10,7	+ 2,9	3,4	+ 9,3	4,3	+ 3,7	3,0	- 5,0	6,8	- 0,9
Polyculture, polyélevage	8,6	+ 4,1	4,8	+ 5,8	1,8	+ 1,0	2,0	+ 2,9	9,7	- 2,9
ENSEMBLE	7,5	+ 4,5	3,9	+ 7,2	1,6	+ 0,7	2,0	+ 2,6	7,8	- 1,8

1. Toutes les évolutions sont calculées sur un échantillon constant. Les évolutions des valeurs monétaires sont exprimées en valeur réelle, c'est-à-dire déflatée par l'indice de prix du PIB (voir annexe 2).

Source : RICA